Gioachino Rossini: Le Barbier de Séville, 1816 Liège, Opéra Royal de Wallonie. Du 20 novembre au 6 décembre 2008

Giaocchino Rossini
Le Barbier de Séville, 1816

Liège, Opéra Royal de Wallonie
Du 20 novembre au 6 décembre 2008

Stefano Mazzonis di Pralafera, mise en scène
Michele Mariotti, direction

Maître-compositeur à 25 ans
A 18 ans (1810), Rossini est déjà un compositeur remarqué (en particulier depuis *La Cambiale di matrimonio* présenté à Venise), applaudi à 21 ans grâce à *Tancredi* également créé à Venise. Vénéré, considéré comme le plus grand maître de la scène lyrique en 1816, à 25 ans, il répond honorablement à sa réputation comme l'attestent les deux ouvrages composés durant cette année: *Il Barbiere di Siviglia* d'après Beaumarchais (*Le Barbier de Séville*, 1775) et *Otello*.
Le virtuose manie les registres tragiques et comiques avec la même dextérité, simultanément, comme le fera quelques années après lui, à la génération suivante, Gaetano Donizetti.

Avant la mise en musique par Rossini, Piasiello s'était déjà intéressé au sujet de la pièce de Beaumarchais, en 1775 dans une oeuvre

qui
suscita à son époque un vif succès. Pour éviter toute accusation de
plagiat, Rossini demanda l'autorisation à Piasiello de composer sa
propre version, changeant le titre différent afin d'éloigner davantage
les deux oeuvres dans l'esprit du public et des connaisseurs: « *Almaviva, ossia l'inutile precauzione* ». Alors que ses précédents buffa, *L'italienne à Alger* ou *Le Turc en Italie*
composent des pièces purement décoratives au délire poétique sans
attaches psychologiques ou politiques, il en va différemment du Barbier
qui doit à son origine française, des interactions concrètes dans un
milieu psychologique et social très précisément brossé. Le portrait des
caractères, entre Rosina, jeune femme rebelle à fort tempérament malgré
son enfermement, Figaro ou Almaviva, est finement élaboré. Chacun y
impose sa propre histoire et sa sensibilité qui en font des personnages
plus dramatiques que vraiment comiques.

Parmi les voix légendaires de l'opéra, la fille de Manuel Garcia, baryténor célèbre qui chantait Don Giovanni, et professeur lui-même de chant, Maria, s'illustra de façon mémorable dans le rôle de l'intraitable et libertaire Rosina. En 1825, au King's Théâtre de Londres, alors qu'elle n'avait que 17 ans, la jeune mezzo remplaça au pied levé la grande Pasta, célèbre cantatrice de la génération précédente: une étoile était née.